

Poesías del Agua

Leandro Oscar Ezequiel Diaz

En el alma

En el alma brillan sin parar las luces del día. Resuenan los cantos de las palabras que hoy pronuncias. Se abre el cielo ante mis pies y la niebla desaparece del sinfín.

Cuerpo

Mi cuerpo viaja en el tiempo desde el futuro hacia el pasado, se junta conmigo mismo y veo a través del tiempo. Recuerdo el doble del mismo momento. Uno solo soy en el todo que me suma desde mi niñez hasta mi fin.

Vínculo

En la memoria, hay un vínculo hacia el futuro. Como si las instrucciones ya fueron cargadas de antemano en una secuencia lógica y predecible. Y la mente se adelanta y ve más allá de lo que es pensado. Así es que los años se convierten en segundos en los sueños.

Dans l'âme

Dans l'âme brillent sans cesse les lumières du jour. Résonnent les chants des mots que tu prononces aujourd'hui. Le ciel s'ouvre devant mes pieds et le brouillard disparaît à l'infini.

Corps

Mon corps voyage dans le temps, du futur vers le passé, il se réunit avec moi-même et je vois à travers le temps. Je me souviens du double du même moment. Je ne suis qu'un dans le tout qui me compose depuis mon enfance jusqu'à ma fin.

Lien

Dans la mémoire, il y a un lien vers le futur. Comme si les instructions avaient déjà été chargées à l'avance dans une séquence logique et prévisible. Et l'esprit anticipe et voit au-delà de ce qui est pensé. Ainsi, les années deviennent des secondes dans les rêves.

Horizonte

En el horizonte, los eventos se bifurcaban en un árbol sin fin. Sin embargo el capricho de la vida me llevaba por el mismo camino siempre. A tal punto de encontrarme conmigo mismo en las memorias. Pero hubo un día en el que tomé otro camino...

El día estaba nublado, el sol se ocultaba detrás de la masa de nubes grises. A punto de seguir adelante me detuve por un segundo y giré a la derecha... Cuando escribo esto me doy cuenta que no tomé otro camino, sino que el mismo se configuró en otra ruta que me lleva a la misma fruta del árbol desde que nací.

Así que cambiar algo tan importante como la ruta puede llevarnos al mismo destino.

Laureles

En los laureles de la vida asoman las cálidas luces del cielo. Entran por mi ventana y alumbran mi escritorio. Donde cientos de hojas sueltas guardan mis memorias. De repente, un viento suave se lleva todo lo que mencioné. Dando lugar al vacío. ¿Ya soy solo un recuerdo, en la mente de aquellos que aún me mantienen en su ser? ¿O acaso vivo en la luz de la mañana, donde supe escribir mis recuerdos? Las aves blancas se suman al canto y la melodía de la tarde llega a su fin. La noche gris cae en silencio y la habitación sigue vacía...

Despierto en un humedal, de pie sobre un nenúfar gigante. En el cielo nublado apenas se dejan ver los rayos del sol. Y en una pequeña casa sobre el agua me están esperando.

Horizon

À l'horizon, les événements se bifurquent en un arbre sans fin. Cependant, le caprice de la vie me menait toujours par le même chemin. À tel point que je me retrouvais avec moi-même dans les souvenirs. Mais un jour, j'ai pris un autre chemin...

Le jour était nuageux, le soleil se cachait derrière la masse de nuages gris. Sur le point de continuer, je me suis arrêté une seconde et j'ai tourné à droite... En écrivant cela, je me rends compte que je n'ai pas pris un autre chemin, mais que celui-ci s'est configuré en une autre route qui m'emmène au même fruit de l'arbre depuis ma naissance.

Ainsi, changer quelque chose d'aussi important que la route peut nous mener au même destin.

Lauriers

Dans les lauriers de la vie apparaissent les chaudes lumières du ciel. Elles entrent par ma fenêtre et illuminent mon bureau. Où des centaines de feuilles volantes gardent mes souvenirs. Soudain, un vent doux emporte tout ce que j'ai mentionné. Laissant place au vide. Suis-je déjà juste un souvenir, dans l'esprit de ceux qui me maintiennent encore en eux? Ou bien vis-je dans la lumière du matin, où j'ai su écrire mes souvenirs? Les oiseaux blancs se joignent au chant et la mélodie de l'après-midi touche à sa fin. La nuit grise tombe en silence et la chambre reste vide...

Je me réveille dans un marécage, debout sur un nénuphar géant. Dans le ciel nuageux, les rayons du soleil se laissent à peine voir. Et dans une petite maison sur l'eau, on m'attend.

Flores al tiempo

Brillantes en el alba, las hojas de los árboles se queman en silencio. Culmina el otoño así. Termina la primavera con los brotes de las flores, se hace la noche a su lado, comienza el frío extremo y el calor sofocante.

¿En dónde estás hoy? Te vi desde ayer y hoy será el mejor día. Te vi desde hoy y ayer fue un día bueno también. Mañana quién sabe... solo el destino.

Se juntan las flores desde la semilla del universo y se marchitan el día justo. A tiempo para que las veas desaparecer.

Fleurs au temps

Brillantes à l'aube, les feuilles des arbres brûlent en silence. Ainsi s'achève l'automne. Le printemps se termine avec les bourgeons des fleurs, la nuit se fait à leur côté, commence le froid extrême et la chaleur étouffante.

Où es-tu aujourd'hui? Je t'ai vu depuis hier et aujourd'hui sera le meilleur jour. Je t'ai vu depuis aujourd'hui et hier fut aussi un bon jour. Demain, qui sait... seul le destin.

Les fleurs se rejoignent depuis la graine de l'univers et se fanent le jour exact. Juste à temps pour que tu les voies disparaître.

La noche gris

Las luciérnagas volaban por los pastizales en la noche gris. La fría mañana las encontraba ocultas a la vista. Mientras que en otro lugar del globo la niebla atravesaba la ciudad y la noche fría congelaba el césped.

Cuantos lugares dispersos en un mismo grano de arena, rodeando un fósforo qué se consume lentamente. Apenas te vi supe que no podrías... Ir más allá de lo que dicta el lenguaje.

Atravesar la cordillera y sumergirte en el océano de sal. Pero el reflejo del alma es tan azul que no puede fundirse en el caos. Entonces supe que lo que sabía era solo memoria fría y oxidada. A punto de desaparecer.

Siento un abismo entre la luz y la perfección al medir mi mente con mi alma. Algo tan gris como la noche de las luces animadas.

La esencia de lo absoluto está en la nada, que forma parte del canvas donde todo se plasma. Así de perfecta es el alma y así plasma la mente su dibujo en ella. Dando así sentido al mundo.

Relámpagos artificiales

En el descanso de la noche veo la mañana antigua en sueños. Nacen y mueren de repente espejos de la vida. Cosas que no existen y que perduran. Relámpagos artificiales que la mente imagina.

La nuit grise

Les lucioles volaient à travers les prairies dans la nuit grise. Le matin froid les trouvait cachées à la vue. Pendant qu'à un autre endroit du globe, le brouillard traversait la ville et la nuit froide gelait le gazon.

Combien d'endroits dispersés dans un même grain de sable, entourant une allumette qui se consume lentement. À peine t'ai-je vu, j'ai su que tu ne pourrais pas... Aller au-delà de ce que dicte le langage.

Traverser la cordillère et te plonger dans l'océan de sel. Mais le reflet de l'âme est si bleu qu'il ne peut se fondre dans le chaos. Alors j'ai su que ce que je savais n'était que mémoire froide et rouillée. Sur le point de disparaître.

Je sens un abîme entre la lumière et la perfection en mesurant mon esprit avec mon âme. Quelque chose d'aussi gris que la nuit des lumières animées.

L'essence de l'absolu est dans le néant, qui fait partie de la toile où tout se projette. Ainsi l'âme est parfaite et ainsi l'esprit dessine-t-il son image en elle. Donnant ainsi un sens au monde.

Éclairs artificiels

Dans le repos de la nuit, je vois le matin ancien en rêves. Naissent et meurent soudainement des miroirs de la vie. Des choses qui n'existent pas et qui perdurent. Éclairs artificiels que l'esprit imagine.

Agua

Con la tibia agua termal se arrugan los dedos de mis manos, se libera mi respiración. El agua ensancha mi alma, refugia mis pensamientos. Se toma su tiempo y me hace renacer.

Pies en la luz

De tanto nadar en luz me quedé como un foco por explotar. Con tanta energía que los soles se rendían ante mis pies. Subí a un barco de hielo y me puse a descansar. Antes de llegar a la orilla del abismo donde la luz ya no llegaba moje una vez más mis pies en la luz.

Para soñar

En las praderas me oculté para que nadie me encontrara. Solo bajo las estrellas de este infinito universo. Para descansar sobre el césped mientras los grillos cantaban y las luciérnagas brindaban su luz.

Eau

Avec l'eau tiède des sources thermales, les doigts de mes mains se fripent, ma respiration se libère. L'eau dilate mon âme, abrite mes pensées. Elle prend son temps et me fait renaître.

Pieds dans la lumière

À force de nager dans la lumière, je suis resté comme une ampoule sur le point d'exploser. Avec tant d'énergie que les soleils se rendaient à mes pieds. Je suis monté sur un bateau de glace et je me suis mis à me reposer. Avant d'atteindre le bord de l'abîme où la lumière n'arrivait plus, j'ai mouillé une fois de plus mes pieds dans la lumière.

Pour rêver

Dans les prairies, je me suis caché pour que personne ne me trouve. Seulement sous les étoiles de cet univers infini. Pour me reposer sur l'herbe pendant que les grillons chantaient et que les lucioles offraient leur lumière.

Mirada cegada

Desde el claro miraba la arboleda. Las aves susurraban a mis oídos canciones. Los animales en sus madrigueras sentían el fresco del día. Hasta que una insignificante gota de agua cayó sobre mi frente, haciéndome parpadear.

Entonces desperté y era de noche. Comenzó a llover y desde mi ventana podía ver los rayos. Los árboles se agitaban por el viento y formaban figuras humanas. La televisión se apagó y una sombra entró por la ventana.

La sombra con una chispa se convirtió en luz y tenía forma de mujer. Me hablaba de no se que y yo no entendía nada.

"Nuestra mente es confusa la verdad", dijo. Así que "cuando existe la conexión con el ente de las sombras todo es caos", dijo después. Apareció de la nada una esponja negra con burbujas y se pegó en mis costillas. "Olvida..." dijo la mujer. Y mi mente se apagó...

Desde el claro miraba el pasto salvaje. Las aves gritaban muy fuerte por la tormenta que se avecinaba. Los animales se refugiaban donde podían. Un rayo partió el cielo en dos y su resplandor cegó mi mirada por un instante. Cuando abrí los ojos era de noche. Estaba en mi casa y durmiendo en mi cama. La tormenta había terminado.

Regard aveuglé

Depuis la clairière, je regardais le bosquet. Les oiseaux murmuraient des chansons à mes oreilles. Les animaux dans leurs terriers sentaient la fraîcheur du jour. Jusqu'à ce qu'une insignifiante goutte d'eau tombe sur mon front, me faisant cligner des yeux.

Alors je me suis réveillé et il faisait nuit. Il a commencé à pleuvoir et depuis ma fenêtre, je pouvais voir les éclairs. Les arbres s'agitaient sous le vent et formaient des silhouettes humaines. La télévision s'est éteinte et une ombre est entrée par la fenêtre.

L'ombre, avec une étincelle, est devenue lumière et avait la forme d'une femme. Elle me parlait de je ne sais quoi et je ne comprenais rien.

« Notre esprit est confus, c'est la vérité, » a-t-elle dit. Puis, "lorsqu'il y a une connexion avec l'entité des ombres, tout est chaos," a-t-elle ajouté. Une éponge noire avec des bulles est apparue de nulle part et s'est collée à mes côtes. "Oublie..." dit la femme. Et mon esprit s'est éteint...

Depuis la clairière, je regardais l'herbe sauvage. Les oiseaux criaient très fort à cause de la tempête qui approchait. Les animaux se réfugiaient où ils pouvaient. Un éclair déchira le ciel en deux, et son éclat aveugla ma vue un instant. Quand j'ai ouvert les yeux, il faisait nuit. J'étais chez moi, dormant dans mon lit. La tempête était terminée.

Árbol de fuego

El árbol vigía descubrió las aves azules de ojos de fuego. Su nido ardía en llamas al nacer, hasta que el fuego pasaba a su retina. El nido consumido espantaba a los depredadores. Con su mirada podían andar de noche y ver perfectamente. Una lágrima de ave azul de ojos de fuego podía quemar un bosque entero. Sin embargo eran animales tímidos y pequeños. Apenas volaban cerca de su árbol natal.

Cenizas

A fuego lento ardía mi mente en el día sin fin. Los pensamientos eran carbón y el caos los consumía. La chispa inicial yacía en el olvido. Solo quedaban cenizas de lo que fue una vez un pensamiento singular.

Sueño lúcido

Miraba los sueños desde el claro amanecer. Como si fueran parte de la vida lúcida. Como si fueran en parte la esencia de mí ser. Así camino rumbo a la montaña mientras el sol brilla. Se hace largo el camino. La tarde llega a refrescar el día y la noche cae cuando menos lo espero. Es hora de dormir. Camino por la montaña en plena oscuridad y mis ojos ven la totalidad del cielo y las estrellas. La luna brilla tenue debajo de las nubes blancas y negras. Y me caigo de a poco. Lentamente. Hasta despertar. ¿Para qué ir a las montañas si ya las he visto en mis sueños más lúcidos?

Arbre de feu

L'arbre sentinelle a découvert les oiseaux bleus aux yeux de feu. Leur nid brûlait en flammes à leur naissance, jusqu'à ce que le feu passe à leur rétine. Le nid consumé repoussait les prédateurs. Avec leur regard, ils pouvaient marcher la nuit et voir parfaitement. Une larme d'oiseau bleu aux yeux de feu pouvait brûler une forêt entière. Cependant, c'étaient des animaux timides et petits. Ils volaient à peine près de leur arbre natal.

Cendres

À feu doux, mon esprit brûlait dans le jour sans fin. Les pensées étaient du charbon et le chaos les consumait. L'étincelle initiale gisait dans l'oubli. Il ne restait que des cendres de ce qui fut un jour une pensée singulière.

Rêve lucide

Je regardais les rêves depuis l'aube claire. Comme s'ils faisaient partie de la vie lucide. Comme s'ils faisaient en partie l'essence de mon être. Ainsi je marche en direction de la montagne tandis que le soleil brille. Le chemin est long. L'après-midi arrive pour rafraîchir la journée, et la nuit tombe quand je m'y attends le moins. Il est temps de dormir. Je marche sur la montagne dans l'obscurité totale et mes yeux voient l'intégralité du ciel et des étoiles. La lune brille faiblement sous les nuages blancs et noirs. Et je tombe peu à peu. Lentement. Jusqu'à me réveiller. Pourquoi aller à la montagne si je l'ai déjà vue dans mes rêves les plus lucides?

Tren

De un tren caían miles de libros y sus hojas se partían en el aire. Cada una rozando con la realidad y la locura. De la mano de mil mentes maestras que buscaron refugio en las palabras. Cayendo sin cesar en el abismo del olvido.

Evento

Podía ver como se bifurca la realidad al suceder un evento. Visualmente se separaba la realidad en dos.

Sal

Rompiste el cristal que había en mi.
El tiempo se detuvo...
Las olas ya no mojan mis pies.
El viento se detuvo...
Las olas se llevaron la sal.

La planta del tiempo humana

La planta que vi era más hermosa en mi mente. La planta del tiempo humana. Desde la semilla del universo se rompen dos hojas formando la bifurcación esencial. Y las infinitas raíces comienzan a crear el origen. A su vez, la mente en la cima lo ve todo desde el principio. Como los girasoles en el campo brillan junto al sol. Y como las algas en el mar brindan refugio a los animales. Cada una de las plantas del tiempo tienen su propia forma interior. Pero no se puede ver a simple vista. Así depende de que flor da, como crece junto al sol y las sombras.

Train

D'un train tombaient des milliers de livres et leurs pages se déchiraient dans l'air. Chacune effleurant la réalité et la folie. Sous la main de mille esprits maîtres qui cherchaient refuge dans les mots. Tombant sans cesse dans l'abîme de l'oubli.

Événement

Je pouvais voir comment la réalité se bifurque lors d'un événement. Visuellement, la réalité se séparait en deux.

Sel

Tu as brisé le cristal qui était en moi.
Le temps s'est arrêté...
Les vagues ne mouillent plus mes pieds.
Le vent s'est arrêté...
Les vagues ont emporté le sel.

La plante du temps humain

La plante que j'ai vue était plus belle dans mon esprit. La plante du temps humain. Depuis la graine de l'univers, deux feuilles se rompent, formant la bifurcation essentielle. Et les racines infinies commencent à créer l'origine. En même temps, l'esprit au sommet voit tout depuis le commencement. Comme les tournesols dans le champ brillent avec le soleil. Et comme les algues dans la mer offrent un abri aux animaux. Chacune des plantes du temps a sa propre forme intérieure. Mais cela ne peut pas être vu à l'œil nu. Ainsi, cela dépend de la fleur qu'elle donne, de la façon dont elle grandit avec le soleil et les ombres.

El origen del sueño

El origen del sueño está en el futuro. Lo que pasó después fue solo el comienzo. No hay forma de escapar del sueño. Ya que llega la hora y el alma viaja por el universo. Encontrándome a mí mismo en otro lugar muy lejano para hablarme siempre de mí en ambos tiempos...

L'origine du rêve

L'origine du rêve est dans le futur. Ce qui s'est passé après n'était que le début. Il n'y a aucun moyen d'échapper au rêve. Car l'heure arrive et l'âme voyage à travers l'univers. Me retrouvant moi-même dans un autre endroit très lointain pour me parler toujours de moi dans les deux temps...

Eternia

Vuelan las personas en Eternia. Surcan los cielos en vez de andar con los pies. Hasta que un día un niño nació sin alas. El único que andaba por la tierra era él.

Vuelan las personas en Eternia. Preocupadas por aquel que anda de a pie. Hasta que un día se construyeron unas alas. Para que él pueda volar también.

Vuelan las personas en Eternia. Y el niño con alas de cobre también. Hasta que un día voló muy lejos. Y no se supo nada más de él.

Dicen que sus alas de cobre se rompieron. Otros dicen que voló al sol. Algunos dicen que se perdió en el mar. Y otros que ahora en la selva vive, y que muy solo está. Vuelan las personas en Eternia. Salvo aquel que sigue de pie. Pasaron más de 100 años. Desde la última vez que lo pudieron ver.

No necesito alas para vivir. Si puedo caminar por la tierra. Sentir el frío en mis pies y mojarme en los ríos también. Andar por los montes, refrescarme en el mar. ¿Que tienen los cielos qué la tierra no me pueda dar? Es muy fácil volar en Eternia. Pero es más fácil andar a pie.

Pasaron otros 100 años más y nadie volvió a saber de él...

Pronto las personas en Eternia empezaron a nacer sin alas. Todas a la vez...

Eternia

Les gens volent dans Eternia. Ils traversent les cieux au lieu de marcher sur leurs pieds. Jusqu'à ce qu'un jour, un enfant soit né sans ailes. Le seul qui marchait sur la terre, c'était lui.

Les gens volent dans Eternia. Préoccupés par celui qui marche à pied. Jusqu'à ce qu'un jour, des ailes soient construites. Pour qu'il puisse aussi voler.

Les gens volent dans Eternia. Et l'enfant aux ailes de cuivre aussi. Jusqu'à ce qu'un jour, il vole très loin. Et on n'entendit plus jamais parler de lui.

On dit que ses ailes de cuivre se sont brisées. D'autres disent qu'il a volé vers le soleil. Certains disent qu'il s'est perdu en mer. Et d'autres qu'il vit maintenant dans la jungle, et qu'il est très seul. Les gens volent dans Eternia. Sauf celui qui reste debout. Plus de 100 ans se sont écoulés. Depuis la dernière fois qu'on l'a vu.

Je n'ai pas besoin d'ailes pour vivre. Si je peux marcher sur la terre. Sentir le froid sous mes pieds et me mouiller dans les rivières aussi. Marcher sur les monts, me rafraîchir dans la mer. Que peuvent donner les cieux que la terre ne puisse me donner? Il est très facile de voler dans Eternia. Mais il est plus facile de marcher à pied.

100 autres années sont passées et personne n'a jamais entendu parler de lui...

Bientôt, les gens d'Eternia ont commencé à naître sans ailes. Tous à la fois...

Flor amarilla

Brilla una flor amarilla en el firmamento. Volando desde los árboles hasta el cielo, yendo muy lento. Cruzando aves multicolor y nubes blancas. Cayendo en una laguna donde finalmente se estanca. ¿A dónde fueron a estancarse tus pensamientos? ¿Acaso ya no surcan por el infinito cielo? Miro en mi interior y me despierto, del sueño aquel que me atrapó en el desierto. Mis pensamientos van siempre más allá del sueño. Las nubes no llegan a ser ni siquiera el techo. Donde no hay fin, es donde mi imaginación vive.

Fleur jaune

Une fleur jaune brille dans le firmament. Volant des arbres jusqu'au ciel, avançant très lentement. Traversant des oiseaux multicolores et des nuages blancs. Tombant dans un lagon où elle finit par stagner. Où tes pensées sont-elles allées stagner? Ne volent-elles plus dans le ciel infini? Je regarde à l'intérieur de moi et je me réveille, du rêve qui m'a piégé dans le désert. Mes pensées vont toujours au-delà du rêve. Les nuages n'atteignent même pas le plafond. Là où il n'y a pas de fin, c'est là que vit mon imagination.